

Scouts Unitaires de France

Association de Scoutisme Catholique

Agréée par le Secrétariat d'Etat chargé de la Jeunesse et des Sports

Reconnue d'Utilité Publique

LE RAID INDIVIDUEL CHEZ LES ECLAIREURS

Mise à jour de juin 2013 de la note de juin 2001 validée par le Conseil national des SUF.

La pédagogie scoutie n'a qu'un but : faire grandir les garçons dans les 5 axes du scoutisme. Le raid individuel s'avère un outil exceptionnel pour réussir ce défi. Cette note rappelle les interactions entre le raid individuel et les enjeux de la pédagogie éclairer. Elle est complétée d'une note à propos du raid à deux et d'une annexe récapitulant les mesures de préparation d'un raid ainsi que les règles de sécurité IMPERATIVES à mettre en œuvre. L'ensemble de ces dispositions ont été adoptées par le Conseil National des SUF.

L'intérêt pédagogique du raid individuel.

Dans la branche éclairer, il existe toute une palette de raids. Nous n'évoquerons ici que les raids que les éclaireurs font seuls : les raids individuels. Ce raid, **d'une durée de 24 à 36 heures avec au maximum une seule nuit dehors**, est constitué de trois tiers : un tiers de marche sur chemin et à l'azimut, un tiers de réflexion et de méditation contemplative et un tiers de repos. Il ne s'agit pas d'un exploit physique ni d'une retraite silencieuse et solitaire. Il s'agit plutôt d'un temps de désert, organisé et structuré **pour des garçons volontaires de 15 à 17 ans**. A l'heure de la communication instantanée et des réseaux, on constate que le raid individuel proposé par les Scouts Unitaires de France est une des très rares occasions où le garçon de cet âge peut expérimenter l'autonomie dans un temps de désert. Les Scouts Unitaires de France affirment que cette expérience est structurante dans son éducation et fondatrice pour l'équilibre de sa personne et l'apprentissage de la vie en société. C'est un moment où le garçon peut poser des choix et des actes et s'engager comme il devra le faire plus tard dans sa vie d'adulte. Un certain nombre d'actes symboliques forts sont demandés lors du raid : tracer sa route à travers bois et champs, pétrir et faire cuire son pain, monter son bivouac et allumer son feu, lire et méditer un passage de l'Écriture, écrire et décrire ce qui est vécu dans un rapport de raid...

Ce raid est un aboutissement dans le sens où il fait suite à d'autres expériences du même ordre (raids à trois, puis à deux, explorations de patrouilles, journées de retraite en Troupe...) qui ont préparé le garçon techniquement, humainement et spirituellement à ce qu'il va vivre. Un garçon sans ce bagage, et en particulier sans l'initiation au raid que constituent les raids à deux, ne saurait tirer tous les profits d'un raid individuel.

Comme tout élément de sa progression à la Troupe, le **Raid est adapté aux capacités et à la maturité du garçon. Il est à sa mesure**. Seul un Chef de Troupe solide et mûr, proche de ses garçons, peut connaître précisément les éclaireurs capables de faire un raid seul. Seul le Chef de Troupe pourra choisir et adapter le tracé et la méditation au garçon.

Scouts Unitaires de France

21-23 rue Aristide Briand – 92170 Vanves

Tél : 01 41 90 19 19 – Fax : 01 41 90 96 72

www.scouts-unitaires.org

L'objectif est bien de faire grandir le garçon suivant les 5 buts du scoutisme :

Santé

L'exploit sportif n'est jamais recherché pour lui-même dans le cadre de nos activités, et moins encore dans le raid qu'ailleurs. Certes, la part de marche est essentielle, elle doit d'abord être conçue comme un support aux autres dimensions techniques, contemplatives et spirituelles. Comme le pèlerin marche, l'éclaireur en raid marche et par là, mûrit et se prépare à la rencontre avec le Seigneur.

Comme le pèlerin, **il marche à son rythme**, il marche sans flâneries ni marches forcées. L'objectif de santé se retrouve dans **l'équilibre entre activité et repos du raid**; il se fonde également sur **la connaissance de lui-même que le garçon** acquiert quand, n'étant plus soumis aux pressions de la vie en groupe, il choisit son rythme de marche et son organisation du temps selon sa condition. Le raid offre à l'éclaireur la possibilité de vivre une journée à son rythme, expérience unique dans un contexte où, à leur âge, nos garçons ne sont jamais maîtres de leur temps.

Technique et sens du concret

La solitude du raid oblige le garçon à ne compter que sur ses propres savoir-faire et ses propres compétences techniques pour s'orienter, monter son bivouac, faire cuire son pain et son dîner. Ici, la sanction (positive ou négative) est plus franche que pendant la vie de patrouille. Si le groupe permet de pallier aux déficiences de certains, la solitude met le garçon face à lui-même. **Le raid seul n'est pas un lieu d'apprentissage de techniques scoutées, mais bien d'un moment de mise en pratique de techniques apprises au cours de son parcours dans la Troupe. Ceci suppose naturellement que la Maîtrise ait organisé l'apprentissage et la validation des compétences nécessaires au cours de l'année** (voire des années que les éclaireurs passent à la Troupe).

Sens des autres

Ce moment de solitude n'est pas un moment d'isolement. De fait, à travers le raid, l'éclaireur peut prendre ce moment de distance, quant à son rapport aux autres ce qui lui permettra de revenir dans le monde plus au clair quant à son positionnement dans ses modes de relations. Ainsi, à travers ce moment de solitude, les CP pourront penser à leurs patrouillards, à leur relation avec la maîtrise ou d'autres éclaireurs. L'expérience montre qu'ils en reviennent changés.

Les inévitables aléas du raid apprendront au garçon l'humilité, valeur essentielle pour un rapport aux autres équilibré, attitude difficile à adopter à 15 ans. Les difficultés d'orientation, le feu qui s'obstine à ne pas démarrer, malgré ses barrettes de CP, l'inciteront à plus de retenue face aux difficultés de ses patrouillards dans la vie au camp.

Il est indéniable que les axes de réflexion fournis par la maîtrise se doivent d'aider le garçon dans son cheminement. La part contemplative du raid doit permettre au garçon de découvrir, à l'abri des babillages, la beauté de la Création et du travail de l'homme. Le bruit sourd d'une chouette prenant son envol, le crépitement du feu qui meurt et les lumières d'un village au fond de la vallée se fondant dans la brume seront gravés à jamais dans la mémoire du garçon.

Dans le raid, le sens des autres ne se construit pas par un rapport oral à l'autre qu'il soit éclaireur, assistant ou camarade de classe, mais plutôt par l'admiration de ce que l'autre, anonyme, a su faire, qu'il s'agisse de plaines mises en cultures, de ruines d'une chapelle au détour d'un chemin ou des longues courbes des autoroutes qui sinuent dans les collines. Le sentiment d'appartenance à une communauté humaine plus vaste que la Troupe, que sa famille ou son lycée. Cette composante est essentielle nettement plus marquante que les exploits de troupe qui n'atteignent jamais une telle intensité contemplative.



Le caractère

Le développement du caractère est indubitablement un aspect essentiel du raid. Nous soulignons différents aspects du développement du caractère à travers le raid solitaire.

Au cours du raid solitaire, l'éclaireur est confronté, en permanence, à **des prises de décisions autonomes**, sans le support ni le refuge d'un conseil extérieur. L'esprit d'adaptation est indispensable et la conséquence des choix est immédiate. Combien d'éclaireurs admirant la beauté d'une source y ont monté leur bivouac et ont passé une partie de leur nuit à se battre avec les moustiques... Nul n'est besoin d'évoquer les fameuses erreurs de topographie en raid, souvent dues à une boussole capricieuse ou une carte dépassée. L'apprentissage de la prise de décision a déjà commencé à la Troupe, et notamment pour des garçons de 15 - 16 ans à travers leur responsabilité de HP. Le raid poursuit l'apprentissage en confrontant plus directement le garçon aux conséquences de ses actes. C'est un élément essentiel de la structuration de sa personnalité, en particulier, dans un contexte social ou scolaire qui tend à nier aux adolescents la liberté de décider et d'assumer leurs décisions.

La solitude du raid met le garçon face à lui-même, face à ses limites ou ses faiblesses, mais surtout face à ses succès et à ses compétences. **Dans la solitude, le garçon a assumé ses sentiments, contrôlé ses appréhensions. Combien d'éclaireurs ont 'pris sur eux' pour continuer coûte que coûte à avancer à travers un roncier? Qui n'a eu à dépasser cette merveilleuse appréhension, quand, au moment de se glisser dans son sac de couchage, la dernière flamme s'éteint et que la forêt se peuple de bruits, de pas et de cris d'animaux ?** Dans cette perspective, c'est un moment unique de prise de confiance pour des garçons souvent confrontés, vers 15 - 16 ans à des doutes profonds. Ce moment de découverte de soi-même lui permettra de sortir du paraître pour atteindre ce qu'il est vraiment, moment qu'aucune autre structure n'est en mesure de lui offrir à cet âge. Pendant le raid, le garçon n'a rien à prouver à qui que ce soit. Le regard des autres ne pèse pas sur lui. Il sait que ce moment lui appartient entièrement, que nul ne viendra lui demander des comptes des sentiments qu'il a pu vivre, des attitudes qu'il a pu adopter, de ses silences au retour au camp. En raid, le garçon peut vraiment être face à lui-même. Aussi, apparaît-il important de donner au garçon suffisamment de temps et des circonstances suffisamment variées pour que cette prise de conscience ait lieu. Une simple marche de quelques heures ne saurait permettre ce travail réflexif en profondeur. Il apparaît essentiel que l'éclaireur marche, bivouaque, mouille ses godillots dans un ruisseau, fasse cuire son pain, peine sur un croquis panoramique à dessiner la modeste colline devant lui... **Il est symboliquement et pratiquement important de donner au garçon une journée entière, un jour et une nuit, un temps complet pour se découvrir.**

A l'issue du raid, **le garçon revient en pouvant dire 'JE'**; le raid, de par sa nature solitaire devient un motif légitime de fierté du garçon qui est seul responsable des décisions qu'il a prises et de la réussite de ce moment. La réalisation de gestes symboliques (faire son pain, tracer sa route, monter son abris, méditer la Parole...) contribue à renforcer son sentiment de réalisation. Quel chef ne témoignera pas de ce sourire, fier et mûr, que nos garçons arboraient en entrant au kraal, à l'heure dite, après 36 heures sous le regard de Dieu ?

Le raid est si intense qu'il marque une vie et devient un pilier dans la structuration du caractère de nos garçons. Tout chef se souvient du sifflement nocturne du vent dans les arbres, de cette rencontre nez à nez avec un cerfs au bord du lac, de l'écarlate de ce lever de soleil durement gagné par un lever vers 6h00, de l'intensité et du naturel de la Prière au coin du feu de notre bivouac... Dans cette même perspective, il apparaît important de ne pas transformer le raid en une activité banalisée. Le Raid n'est pas une 'Super CO' comme on en fait tous les Week-Ends. Il ne devrait y avoir de raids qu'à la fin du camp d'été, quand, après avoir grandi en Troupe pendant trois semaines, après avoir pris le rythme du camp, les éclaireurs les plus âgés ressentent ce besoin de solitude. Le raid, pour porter ses fruits, doit être un défi pour le garçon qui s'y lance, défi évidemment adapté à ses capacités et ses aspirations. Le garçon doit pouvoir revenir en disant avec fierté 'J'ai réussi mon raid' et non pas simplement, "j'ai marché 20 km et fait mon rapport de raid, où je le mets ?" Cette fierté provient des difficultés, réelles et à sa mesure, que le garçon a surmonté seul pendant les 24 dernières heures. Dans cette perspective, un



raid au rabais humiliera le garçon qui imaginera qu'on ne lui a pas fait confiance, tout comme des épreuves de classe trop faciles loin de valoriser le garçon le démotiveront et dévalueront son image de marque.

En somme, le raid est un moment unique au sens où l'intensité de ce qui est vécu est difficilement communicable. L'éclaireur qui revient le ressent et comprend alors qu'il a vraiment vécu quelque chose d'exceptionnel. Au retour du raid, un temps de relecture doit être prévu avec le Chef de Troupe et l'Aumônier.

Sens de Dieu

Le Raid met en place un cadre extrêmement propice à une rencontre personnelle avec le Seigneur. Plusieurs aspects y concourent :

a) Par sa solitude, le raid se vit en silence. Ce silence extérieur conduit au silence intérieur, à l'apaisement, par l'exercice physique, des passions ou des émotions qui pourraient submerger le garçon. Dans ces conditions le garçon se trouve, après quelques heures de raid, dans des dispositions favorables à l'accueil du Seigneur.

b) La part contemplative du Raid est essentielle et suppose que la Maîtrise ait mûrement réfléchi aux trajets de raids. Il est essentiel que l'éclaireur puisse découvrir Dieu dans la Nature et dans le travail et la peine des hommes. Les adolescents sont particulièrement réceptifs à ce type de sollicitations (combien n'ont jamais regardé un ciel étoilé ou en se posant leurs premières questions métaphysiques?)

c) Le raid comprend une part importante de méditation d'un passage de l'Ecriture, accompagné de questionnements et éventuellement d'un texte spirituel. Ce support à la méditation doit être très soigneusement choisi car, à travers lui, le garçon passera d'une contemplation large à une rencontre personnelle du Christ. C'est un moyen essentiel pour guider le garçon vers la prière.

d) Le raid constitue un moment exceptionnel pour que le garçon élève une vraie prière personnelle vers le Seigneur qu'il aura rencontré dans la nature et dans l'Ecriture. Le raid met en place les supports pour que le garçon puisse vivre cette relation privilégiée avec le Seigneur.

Sans être une retraite, le raid sera un moment spirituellement très intense si ces différentes dimensions ont été préparées par la maîtrise tant à travers le matériel de raid qu'à travers les activités de l'année ou les comportements qu'ils auront adoptés. Le rapport de raid et le temps de relecture au retour permettent au garçon de mettre en perspective ce qu'il a vécu. Il est fréquent qu'à l'issue des raids les éclaireurs demandent à parler à l'aumônier.

Au vu de cette analyse à travers les 5 buts du scoutisme, il apparaît que seul le raid individuel permet de faire vivre avec une telle intensité toutes les dimensions du scoutisme, et par là, permet de faire grandir un garçon. Ce constat est également fait par les éclaireurs pour lesquels partir en raid constitue un événement mis en perspective avec la promesse. L'appréhension avant le départ et la joie d'un garçon mûri au retour témoignent assez de la qualité de ce qui est vécu. **Aujourd'hui, aucune autre activité scoutie n'offre une telle intensité. Aucune autre institution ne fait confiance au garçon comme le scoutisme à travers le raid.** Le raid est une exception qui pose l'audace et la responsabilité dans un univers déresponsabilisant, un pari sur la force de la contemplation et de la solitude pour rencontrer en vérité le Seigneur et revenir grandi vers ses frères.

Naturellement, le raid ne saurait s'improviser. Il ne s'improvise pas quant à sa préparation et la note rappelle les éléments indispensables d'une telle préparation. Plus fondamentalement, l'impact d'un raid est tel sur les éclaireurs qui le tentent qu'il est inimaginable d'y envoyer des garçons qui ne sont pas suffisamment mûrs ou suffisamment prêts.



Le raid solitaire à deux : une fausse piste.

Face à un danger potentiel du raid solitaire, de nombreuses voix se sont élevées pour proposer comme substitut le raid à deux. Sans remettre en cause son utilité, il ne nous apparaît pas équivalent au raid solitaire pour les raisons suivantes :

- Le raid est un moment de **silence**. Sans ce silence, le garçon ne saurait faire cette paix intérieure indispensable à une contemplation et à une méditation authentique. Rien ne sert d'imaginer que deux garçons marchant côte à côte sauront maintenir le silence pendant 24 heures. Quand bien même ils ne se retrouveraient que pour dormir, ils passeront par leurs babillages, à côté de la beauté et de la sérénité du dense silence de nuit.

- Le raid permet de vivre à son **rythme**. L'obligation de marcher avec quelqu'un, ou à quelques centaines de mètres d'un autre garçon ne permet pas de marcher à son rythme, de vivre à son rythme. Outre l'obligation de s'adapter à l'autre, le garçon retombe nécessairement dans le domaine du paraître: marcher vite, allumer son feu du premier coup, ne pas s'arrêter... Tous les routiers savent qu'il faut du temps pour trouver son rythme.

- La prise de décision n'est plus autonome dans la mesure où le garçon dépend de l'autre (dans le cas où il suit); il sait l'autre présent en cas d'erreur trop manifeste. L'aspect essentiel et formateur de confrontation au réel en est amoindri.

Le garçon ne peut plus dire 'JE' en revenant puisque le raid a été réussi à deux (ou raté à cause de l'autre...).

La place du raid individuel dans la progression éclaireur.

On le voit, le raid individuel est exigeant tant pour le CT qui le prépare que pour le garçon qui le réalise. Il est en ce sens inimaginable d'y envoyer des garçons qui ne sont pas suffisamment mûrs ou qui ne sont pas suffisamment prêts.

Il est dès lors important de dissocier le raid individuel de l'étape de première classe. Conséquence : **il est possible d'obtenir sa première classe sans avoir fait de raid individuel**. Inversement, réussir un raid de première classe seul n'est pas le seul élément à prendre en compte pour attribuer une première classe. Un garçon peut avoir toutes les qualités requises pour être pilier de troupe sans pour autant être prêt à faire un raid individuel.

Le raid de première classe est un lieu de progression pour le garçon, qui le met face à lui-même et devant Dieu, lui permet de faire silence, d'avoir un regard sur ce qu'il vit, sur les responsabilités qu'il exerce (ou qu'il exercera comme pilier de troupe). Le raid de première classe, lorsqu'il se fait à deux, peut aussi dans certains cas être l'occasion de rencontres entre deux éclaireurs qui partent ensemble. Le raid est au service du garçon qui doit pouvoir y trouver un espace de liberté, un espace de vie.

Le raid individuel permet de vérifier une authentique occasion de progression d'un garçon. Il va plus loin que les performances physiques et techniques. Pour l'éclaireur de première classe qui exerce des responsabilités de patrouille et de troupe, la découverte de l'aventure solitaire du raid permet de mieux se connaître avant d'exiger des autres. Cette expérience de sa propre pauvreté, parce qu'il demande un réel effort lui inculque l'humilité, qualité première du chef.

Le raid de première classe individuel est un ressort pédagogique unique mais très exigeant car il demande une préparation minutieuse et une attention particulière à chacun. **Ce raid de première classe n'est pas forcément individuel et il y a une grande richesse à le proposer à deux pour certains éclaireurs**. Dans ce cas, le CT peut demander aux garçons de prendre sur la durée du raid des temps personnels prévus dans l'emploi du temps.

Il peut être riche de proposer le raid individuel à un CP ayant déjà sa première classe, lors de son dernier camp. Il existe diverses variantes de raids individuels : raid woodcraft, raid à la manière d'un pèlerin russe, raid à la manière d'un ermite.



La responsabilité du chef de troupe.

La préparation du raid et l'après-raïd sont l'occasion d'un échange privilégié entre le chef de troupe et le garçon. Il est aussi l'occasion de faire le point sur la progression de l'éclaireur. Le rôle du chef est d'envoyer l'éclaireur en raid, c'est-à-dire :

- de s'assurer de la préparation minutieuse et adaptée à chacun. Le CT prend le temps d'expliquer au garçon l'enjeu de son raid. Le raid est préparé conjointement par un chef et par l'éclaireur.

- de faire confiance au garçon, de lui dire et lui montrer la richesse de ce temps de raid qui lui est proposé.

Le chef est là pour aider l'éclaireur à bien vivre son raid à travers les sujets de réflexion. Il peut être une aide pour le garçon et un témoin qui se met à sa portée, à son service, tout en respectant complètement son cheminement et en restant si nécessaire en retrait.

Le chef de troupe a la responsabilité :

- de respecter **les règles de sécurité** (ci-après) et de **soigner la préparation technique** du raid. Un raid ne s'improvise pas, un raid seul a fortiori non plus.

- de proposer un raid adapté aux capacités de l'éclaireur et au lieu de camp. N'oublions jamais que le raid est au service du garçon. Il a pour objectif de le faire grandir. Préparer un raid demande de prendre en considération l'ensemble de la progression du garçon dans l'année qui vient de s'écouler : en quoi le raid va-t-il lui permettre de faire un pas supplémentaire ? En pratique, il est rare de dépasser les 2km à l'heure en progression à l'azimut sans carte. Le raid n'est pas une course, il laisse le temps pour établir son bivouac, préparer ses repas... et ouvrir l'Évangile.

- de proposer des thèmes de réflexion **adaptés à chacun** :

- La maîtrise proposera un **thème de réflexion personnalisé** : un passage d'Évangile, un article de la loi,... On propose à l'éclaireur de tenir un carnet de bord où il note ses observations, de faire des croquis ou un herbier, de construire une prière ou une réflexion pour la veillée de retour de raid.

- Le **compte-rendu de raid** est important. Il permet au garçon de garder une trace de ce qu'il vient de vivre. Il est surtout l'occasion d'un dialogue approfondi avec le chef de troupe. Au retour du raid, le garçon a besoin d'être écouté de façon particulière. Il vient de passer 24 heures seul : la réflexion y est allée bon train. Une lecture ou une rencontre a pu le marquer : c'est à ce moment-là et grâce au raid que le garçon peut témoigner, partager son expérience. Ce moment est riche pour le garçon, mais aussi pour son chef : c'est un dialogue de confiance qui les aidera à grandir.

- de soigner particulièrement **le départ et le retour de raid**.

- Au départ, le camp est impeccablement rangé, l'éclaireur part en uniforme complet, l'intendance est distribuée, les sacs sont bouclés, chaque éclaireur reçoit son cahier de raid et les consignes de sécurité de manière écrite et orale, on prie ensemble ou l'aumônier célèbre la messe, le CT termine par un message fort de motivation pour les garçons.

- Au retour, les éclaireurs doivent arriver à l'heure convenue, la maîtrise prévoit un accueil soigné (repas amélioré), les chefs sont disponibles pour écouter les récits des éclaireurs (ils viennent de vivre une Aventure), la veillée du soir peut reprendre ces récits sous forme de sketches ou de témoignages.

- d'informer **les parents** de la teneur du raid et de souligner le bien-fondé éducatif des raids.

Le scoutisme ne peut se vivre sans l'adhésion des parents. Cela demande un investissement du chef auprès des parents pour expliquer le projet éducatif au moment de l'inscription du garçon ainsi qu'un rappel avant les camps. L'information des parents est indispensable avant l'envoi de leur enfant en raid individuel.



Les règles de sécurité.

Règles générales

- Le raid individuel concerne les aînés de la troupe âgés d'au moins 15 ans.
- Le raid implique l'adhésion du garçon et de ses parents.
- Le raid est explicitement mentionné dans le projet pédagogique de l'unité, partie intégrante de son dossier de camp. Ses caractéristiques y sont précisées.
- Les familles sont informées de cette activité et attestent avoir pris connaissance de son contenu.

Avant le départ

- ✓ S'ils l'estiment nécessaire, le chef d'unité ou le chef de groupe peuvent **demander aux parents une attestation d'information** préalablement à cette activité qui fait partie du projet pédagogique de la branche et qui est remis aux parents lors de l'inscription.
- ✓ La maîtrise, dont le chef est formé CEP 2 élabore le raid avec le garçon en tenant compte de ses capacités d'autonomie.
- ✓ L'accord du chef de Groupe est indispensable.
- ✓ Les raids s'effectuent suivant des **itinéraires préparés par la maîtrise, ou par le jeune lui-même après validation de la maîtrise.**
- ✓ On ne part jamais seul en montagne.
- ✓ Réaliser des tracés d'itinéraires **sans fantaisies** (pas de franchissement de rivière).
- ✓ Les distances prévues sont raisonnables, en cas d'orientation à la boussole, les changements d'azimut sont sans ambiguïté (point remarquable, changement de route, etc.). Les indications sont précises et claires. Le garçon dispose d'une carte de secours.
- ✓ La maîtrise garde une copie de chaque itinéraire de raid, qui pourra être remise aux autorités sur demande.
- ✓ **Les conditions météo** sont vérifiées avant le départ et le raid s'effectue uniquement avec une météo compatible.
- ✓ Le départ du raid est en début de journée (les départs de nuit et les raids de plusieurs nuits sont interdits).
- ✓ Avant le départ une information orale de l'éclaireur doit être faite lui indiquant avec précision les conditions dans lesquelles il doit mettre un terme à son raid ou modifier son itinéraire face à un risque identifié et avertir sans délai la maîtrise de ce changement. Il faut s'assurer également que ces consignes ont bien été comprises par l'éclaireur.

Un raid seul est, par nature, exigeant. Il est donc compréhensible que certains soient interrompus avant leur terme normal. Il est important qu'une telle situation n'entraîne pas de reproches malvenus de la part de la maîtrise ou des autres éclaireurs. **Arrêter son raid, quand on sait ce que les enjeux représentent pour un éclaireur, est pour lui une décision aussi difficile que de mener son raid à terme. Il est nécessaire de bien faire comprendre aux éclaireurs de préférer déclencher une alerte ou arrêter son raid plutôt que de risquer un accident.**



Pendant le raid

- **Sur le carnet de raid doivent figurer les instructions à suivre en cas de difficultés.** Ces instructions contiennent entre autres informations le numéro d'alerte du camp et son adresse précise (numéro du propriétaire ou numéro du chef), le numéro de la ou des gendarmeries les plus proches et leur localisation, ainsi que le numéro européen d'appel d'urgence 112.

- Pendant les raids, **un chef est toujours joignable (de jour comme de nuit)** par les éclaireurs et par la gendarmerie : soit sur son portable en s'assurant que la zone est bien couverte, soit sur le téléphone fixe le plus proche auprès duquel un chef est prêt à répondre en permanence.

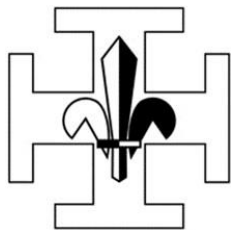
- **Un contact téléphonique**, un rendez-vous peut être prévu au milieu du raid. Il peut aussi être demandé au scout de laisser sur son passage des indications (message, signe de piste, etc.) par exemple derrière ou au niveau des panneaux d'entrée d'agglomération ou panneaux d'annonces sur les églises.

- **La maîtrise fixe un horaire de retour impératif** : si le garçon n'est pas en mesure d'arriver à cette heure, il prévient la maîtrise immédiatement, sans quoi, l'alerte est donnée rapidement.

- Dans l'équipement de raid doivent être inclus :

- ✓ la carte d'adhérent SUF du garçon ;
- ✓ sa carte d'identité ;
- ✓ une copie de sa fiche sanitaire de liaison ;
- ✓ une trousse de 1^{er} secours individuelle (compresse, flacon de désinfectant, crème solaire, crème pour les brûlures) ;
- ✓ allumettes de secours ;
- ✓ une couverture de survie, des vêtements chauds et des vêtements de pluie ;
- ✓ un moyen de communication (sifflet ; téléphone mobile)
- ✓ de l'argent liquide et un moyen de communication effectif (un portable chargé dans une zone couverte par le réseau téléphonique convient par exemple) ;
- ✓ une intendance suffisamment copieuse et une intendance énergétique (fruits secs).
- ✓ Une enveloppe de secours qui contient **une carte de secours**, avec l'itinéraire tracé, qui est nécessairement soit un original soit une copie couleur de la carte.
- ✓ Une copie écrite des consignes de sécurité données pour le raid (date, heure et lieu du retour, adresse du camp, téléphone d'urgence, numéro du propriétaire, numéro de la gendarmerie, consignes de fin de raid en cas de difficulté, procédure d'alerte en cas de retard, de changement d'itinéraire)

La plus grande vigilance lors de la préparation et le déroulement des raids individuels vous est demandée pour que cette aventure extraordinaire apporte à chaque éclaireur tous les fruits et les bons souvenirs qu'il peut en attendre.



Scouts Unitaires de France

Association de Scoutisme Catholique

Agréée par le Secrétariat d'Etat chargé de la Jeunesse et des Sports

Reconnue d'Utilité Publique

ATTESTATION D'INFORMATION SUR LE RAID INDIVIDUEL

Troupe : _____

Je soussigné(e), Monsieur : NOM : _____ Prénom : _____

ou Madame : NOM : _____ Prénom : _____

Responsable de l'enfant / Tuteur légal de l'enfant :

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Date de naissance : _____ à _____

Atteste avoir pris connaissance des objectifs pédagogiques et des conditions d'organisation du raid individuel dans le cadre de la progression éclairé(eur), organisé(e) selon les règles définies par les Scouts Unitaires de France et prévu dans le programme des activités de la troupe.

A toutes fins utiles, je vous indique le numéro de téléphone auquel je pourrai être joint pendant cette période :

Date : _____ / _____ / _____

Signature :